

# En quoi le développement durable et son éducation participent-ils au développement global de l'enfant?

Si le terme «développement» est commun à ces deux concepts, cela ne garantit nullement que l'un participe à l'autre. Pas plus que le développement d'une photographie argentique ne participe au développement économique d'un pays. N'est-ce pas alors un simple abus de langage que de chercher un lien entre ces deux concepts?

On pourrait l'imaginer si le PER ne mettait pas comme finalité un «projet global de formation de l'élève» émanant des capacités transversales et de la formation générale, travaillées au sein des différents domaines disciplinaires. Si les capacités transversales portent essentiellement sur le développement de compétences socio-émotionnelles et métacognitives (Pellaud et al. 2021), la formation générale, à travers les apports de connaissances générales souvent transdisciplinaires, s'intéressent à la compréhension du monde. C'est du moins ce que stipulent les commentaires généraux de la Formation générale: «Le rôle de la Formation générale est donc d'initier les élèves, futurs citoyens, à la complexité du monde. Par une meilleure connaissance de soi, des conventions sociétales et des enjeux contemporains globaux, ainsi que par le traitement d'informations variées et plurielles, elle favorise la construction d'argumentations et le débat» (CIIP, 2010). Plus encore, au sein de cette Formation générale, la thématique des interdépendances «met en évidence la nécessité de créer des liens entre les apports disciplinaires, notamment par le traitement d'une problématique (à enjeu mondial ou non). L'élève doit alors mettre en relation des connaissances disciplinaires et réfléchir aux différents paramètres en action. (...) La notion de développement durable apporte des outils pour analyser ces objets d'études, impliquant des enjeux économiques, sociaux et environnementaux à travers le temps et l'espace» (CIIP, 2010). Un lien fort est donc présent au sein du PER entre ce «projet global de formation de l'élève» et l'éducation en vue d'un développement durable.

Pour en revenir au développement de l'enfant, cette manière de relier le projet global de formation de l'élève et le développement durable rappelle les propos de Rochex (2017, p. 63) lorsqu'il affirme que «Les conditions, plus ou moins favorables ou défavorables au développement, se construisent évidemment au cœur des interactions et des configurations familiales, mais elles ne sauraient être pensées, ni leurs variations, sans les mettre en relation avec les milieux, les processus et les rapports sociaux dans lesquels elles s'inscrivent». Ainsi, la question n'est plus de savoir si l'apprentissage devance le développement, comme le pensait Vygotski (Brossard, 2004) ou l'inverse, comme le présupposait Piaget (1936). L'essentiel est maintenant de définir comment, en tant qu'enseignant-e, nous pouvons offrir à l'enfant un environnement didactique pour que ces échanges entre le sujet et son ou ses milieux se fassent de la manière la plus authentique et la plus motivante. Ceci afin que son développement se fasse de la manière la plus harmonieuse et la plus complète possible.

L'authenticité est, pour nous, essentielle dans le processus motivationnel. Trop souvent les thèmes, les exercices ou même les jeux proposés aux élèves ont des visées purement pédagogiques, axées sur l'apprentissage ou l'entraînement de telle ou telle notion disciplinaire. Les élèves ne sont pas dupes de ces subterfuges. Mais, à l'instar des autres activités d'apprentissage, ils et elles «jouent le jeu» acceptant ainsi le rôle que leur attribue leur «métier d'élève» (Perrenoud, 1994). Et peu d'élèves se «rebellent» lorsque le memory qui permet d'entraîner le livret ne conduit pas à une véritable partie, dont l'enjeu

n'est pas la réussite du calcul, mais bien l'accumulation du plus de paires possibles face à son adversaire.

Notre propos ne vise pas l'éradication de ce type d'activité. Bien au contraire, elles offrent des moments de détente bienvenus. Néanmoins, il nous semble important de rappeler que, sans vouloir faire de nos élèves des adultes avant l'heure, les confronter à des problèmes bien réels et d'actualité offre une motivation intrinsèque que les sujets «scolaires» n'autorisent pas forcément. Se référer à l'actualité, chercher à comprendre l'origine des conflits, de l'impact de l'être humain sur les écosystèmes, du besoin de penser une transition énergétique, etc. sont des préoccupations qui ont du sens pour les élèves car elles font partie de leur environnement, des informations qu'ils-elles perçoivent au travers des médias, des discussions perçues entre adultes, des anxiétés que cela peut causer. Les tenir à l'écart de ces réflexions, c'est aussi leur enlever la possibilité, non seulement d'appréhender et de comprendre la complexité de ces problèmes, mais également de savoir dans quelle mesure ils et elles peuvent s'investir pour les résoudre.

Prendre conscience que les conflits proviennent autant d'enjeux économiques et politiques que d'une intolérance aux différences (culturelles, religieuses, ethniques...) permet de se positionner, de se questionner face à nos propres croyances, nos propres façons de nous comporter, de définir nos besoins, etc. Ce faisant, on retrouve un certain pouvoir d'action, on découvre des possibilités ou des envies de s'investir, d'agir, autant d'éléments qui permettent de ne pas sombrer dans l'anxiété et de s'émanciper.

Plus encore, abordées à travers une pédagogie de projet, les thématiques liées à une EDD permettent, comme le montre très bien la «flèche du projet global de formation de l'élève du PER», d'utiliser et d'exercer les connaissances disciplinaires aux moments opportuns, ce qui leur donne davantage de sens et permet d'en faciliter l'apprentissage. De plus, la mise en œuvre d'un projet conduit au développement de compétences, ou du moins de capacités tant cognitives, socio-émotionnelles que métacognitives (Pellaud & al. 2024). Par cette approche, on vise donc un développement complet de l'élève.

## Bibliographie

Brossard, M. (2004). *Vygotski*. Presses universitaires du Septentrion. <https://doi.org/10.4000/books.septentrion.14157>

Conférence intercantonale de l'instruction publique (2010). *Commentaires généraux de Formation générale (cycle 1)*. In Plan d'études romand. CIIP. <https://portail.ciip.ch/per/domains/6>

Piaget, J. (1936). *La naissance de l'intelligence chez l'Enfant*. Delachaux et Niestlé.

Pellaud F., Gey N., Dauner Gardiol I. & Bosset I. (2024). *Evaluer les compétences EDD - Un concept basé sur le projet Transformations*. HEP Fribourg, éducation21 [https://education21.ch/sites/default/files/uploads/pdf\\_fr/Evaluation\\_compétencesEDD\\_Concept\\_Glossaire.pdf](https://education21.ch/sites/default/files/uploads/pdf_fr/Evaluation_compétencesEDD_Concept_Glossaire.pdf)

Perrenoud, P. (1994). *Métier d'élève et sens du travail*. ESF

Rochex, J. (2017). *Vygotski: une conception dialectique du développement*. La Pensée, 391, 50-64. <https://doi.org/10.3917/lp.391.0050>